

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Boyoglu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TEL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 58
TEL. : 49254

Directeur-Propriétaire : G. PRIOT

Les hostilités germano-soviétiques L'Etat-major allemand a résolu de détruire l'armée rouge

La ligne Staline a été percée le 4 juillet

Berlin, 9. AA. — Notre correspondant nous informe :

Après 16 jours de batailles germano-soviétiques et sur base des données relatives tant dans les cercles militaires allemands qu'au cours d'un voyage au front, un bilan général peut déjà être dressé.

Les Soviétiques sont bien équipés

Cette guerre qui offre un aspect tout nouveau n'a rien de commun avec les guerres antérieures.

En effet, pour la première fois l'armée allemande se voit obligée d'affronter en Russie un ennemi excellemment équipé. Cette puissance s'est préparée à une lutte menée par de nouvelles méthodes et elle possède, en outre, des unités motorisées.

A plusieurs points de vue, l'armée rouge ressemble à l'armée allemande et elle est animée du même esprit révolutionnaire. Le point le plus surprenant dans cette guerre c'est que le soldat russe se bat avec courage et montre beaucoup d'habileté dans la défense. Or, la guerre de Finlande avait fait croire à une dégradation rapide de l'armée soviétique.

Pourquoi les Allemands ont-ils la supériorité ?

Les facteurs qui facilitent les opérations de l'armée allemande sont les suivants :

1. — L'expérience acquise par le soldat allemand sur les divers champs de bataille.

2. — La supériorité obtenue du fait que l'attaque a été déclenchée par surprise.

3. — La possession par la Luftwaffe de bons pilotes et d'appareils plus modernes, ce qui lui assure une évidente supériorité aérienne.

4. — Les tanks allemands sont de meilleure fabrication d'où une supériorité technique.

5. — La situation tactique résultant du fait que les Russes s'étaient installés sur les lignes avancées de Pologne.

Mais le facteur dominant qui donne à l'armée allemande la supériorité c'est l'insuffisance de l'Etat-major et du commandement soviétiques et leur méconnaissance de la stratégie.

Les armées soviétiques se trouvaient trop loin de leurs centres et dans des régions habitées par des populations hostiles. Les grandes distances et les vastes espaces ont servi aux Allemands en ce sens qu'ils ont pu utiliser ces circonstances pour de larges mouvements d'encerclement.

La violence des combats

L'avance allemande fut plus rapide qu'en France. En effet, en 16 jours, les Allemands sont parvenus à travers la ligne Staline à une distance qui les aurait menés jusqu'à Orléans. Ici, la grande différence est qu'ils ont eu affaire à des troupes très combattives et qu'ils durent passer devant eux, d'où l'importance des combats en cours ont dépassé en

Quatre ministres sont arrivés ce matin d'Ankara

Déclarations de M.

H. Menemecioglu

Le ministre des Affaires étrangères, M. Sükrü Saracoglu, celui des Finances, M. Fuad Agrali, celui de la Santé Publique, M. Hulusi Alatas, et le ministre de la Justice, M. Hasan Menemecioglu, sont arrivés en notre ville par l'Express de ce matin. Sauf celui des Finances, qui a quitté le train à la station de Bostanci, pour se rendre à sa villa, les autres ministres ont été reçus en gare de Haydarpaşa par le vali et président de la Municipalité.

Le ministre de la Justice a déclaré à un collaborateur du « Son Posta » :

— Je viens à Istanbul pour y prendre un peu de repos. Je profiterai toutefois de mon séjour ici pour visiter les divers départements judiciaires et me livrer à quelques constatations à cet égard.

ampleur tout ce qui avait été fait jusqu'ici.

Les objectifs du maréchal Brautisch

Les cercles militaires allemands ont une confiance absolue dans l'issue de la guerre. D'une part, d'importantes forces soviétiques furent immobilisées sur les fronts de Bessarabie et de Lemberg; d'autre part, l'offensive allemande se développe vers les centres vitaux de l'industrie soviétique, à savoir Leningrad et Moscou. Déjà dans cette dernière région, la ligne Staline fut percée depuis le 4 juillet. Maintenant, les troupes allemandes s'efforcent de réaliser un grand mouvement tournant dans la zone de Smolensk, mouvement dont le succès est proche. Les éléments motorisés d'avant-garde se trouvent à 400 kilomètres de Moscou. Dans le secteur de Leningrad, la situation n'est pas aussi claire. Ici, les opérations d'enveloppement se poursuivent dans trois directions: Minsk, Riga et la Finlande.

L'Etat-major allemand, ayant pris les devants sur l'ennemi, a résolu de détruire l'armée rouge.

Hécatombe d'avions rouges

Berlin, 9. AA. — Suivant les informations reçues jusqu'ici, le 8 juillet l'aviation soviétique a perdu 128 appareils dont 79 au cours de combats aériens.

Le 7 juillet, les Soviétiques avaient perdu 201 machines.

La prise de Salla

Berlin, 9 AA. — Les troupes allemandes ont occupé la ville de Salla sur le front de Finlande, défendue par de puissantes fortifications.

La Bessarabie occupée par les Roumains

Berlin, 9. A.A. — Sous le commandement du général Antonesco, les troupes alliées germano-roumaines ont avancé dans la journée du 7 juillet contre les lignes soviétiques du Dniester inférieur et ont fait reculer les troupes ennemies dans des combats acharnés jusqu'au delà de la Bessarabie cédée à l'Union Soviétique. En arrivant sur le cours inférieur du Dniester, les troupes du général Antonesco ont atteint les anciennes frontières.

L'armistice en Syrie

On précise, à Vichy, qu'il avait été impossible d'y envoyer des renforts

Vichy, 9. AA. — On communique de source autorisée :

Depuis un mois, nos forces du Levant soutiennent des combats très violents en vue de démontrer la volonté de la France de défendre les territoires placés sous sa protection. Malgré tous ses efforts, le gouvernement français n'est pas parvenu à envoyer ces troupes des renforts suffisants pour leur permettre de continuer la lutte. Désireux d'éviter une effusion de sang ultérieure au cours de ces combats qui deviennent de jour en jour plus inégaux et d'atténuer les souffrances que la guerre cause aux peuples de Syrie et du Liban, le gouvernement a décidé de donner au général Dentz, qui a sauvé l'honneur de ses armes, les pleins pouvoirs pour demander la cessation immédiate des hostilités. Une démarche a été faite dans ce but par l'entremise du consul général des Etats-Unis à Beyrouth.

Les derniers combats

Vichy, 9. A. A. — Communiqué français en date du 9 juillet :

Les forces anglaises ont intensifié leur activité, durant les dernières 24 heures, dans les secteurs de la côte et du désert de Syrie.

A la suite de la pression des troupes australiennes et de la rupture de notre front, par ces troupes, sur plusieurs points, nos forces qui défendaient les positions sur le Nahr et Damour ont dû être retirées hier nuit en arrière. Nos troupes se replient actuellement sur de nouvelles positions.

Dans le secteur de Djéziré, nos colonnes mobiles se replient en combattant.

L'ultimatum du général Wilson

Londres, 10. A. A. — Selon des nouvelles venant du Caire et de Jérusalem, le commandant en chef des forces britanniques en Palestine, le général Wilson, s'adressant par radio au général Dentz, lui a déclaré que les troupes alliées ont pénétré dans les défenses extérieures de Beyrouth. Il l'a sommé de proclamer Beyrouth ville ouverte et d'ordonner aux troupes défendant la ville de quitter les lieux afin d'éviter toute effusion de sang qui aurait des conséquences désagréables pour la population civile.

Une protestation de la France contre la destruction du St-Didier

Vichy 9. AA. — On annonce que l'ambassadeur de France à Washington, M. Henry Hays, a remis au gouvernement américain, avec prière de la transmettre à l'Angleterre, une note de protestation contre le bombardement et la destruction dans le port d'Antalya du vapeur St-Didier.

Les volontaires espagnols à Berlin

La carrière du général Munoz Grande

La division "Bleue"

Berne, 9. AA. — Selon le correspondant à Berlin du « Neue Zürcher Zeitung », 16.000 volontaires espagnols se rendant sur le front russe sont arrivés à Berlin. Ils sont commandés par le général Munoz Grande.

**

N. D. L. R. — Le général Munoz Grande a fait la plus grande partie de sa carrière, jusqu'au grade de commandant, au Maroc. Au commencement de la guerre pour la libération de l'Espagne, il commandait le corps d'armée formé par les brigades de Navarre. Il a commandé, en général, des formations de la Milice qui se sont toujours distinguées par leur mordant.

A la fin du mouvement national, le général Munoz Grande a été nommé ministre d'Etat sans portefeuille puis secrétaire général du Parti. Il a occupé ce poste jusqu'à l'année dernière puis il a assumé le commandement du camp retranché de Gibraltar.

La division que commande actuellement le général Munoz Grande est la division « Bleue ».

Les frontières du côté de l'Allemagne des nouveaux territoires italiens

Un traité a été signé hier à Berlin

Berlin, 9-A.A. — Un traité a été signé hier, fixant les nouvelles frontières de l'Allemagne et de l'Italie, à la suite de la disparition de la Yougoslavie. La nouvelle frontière suit l'ancienne frontière italo-yougoslave du point de jonction des frontières allemande, italienne et yougoslave jusqu'à un point situé au Sud de Ziri. De là, elle s'étend jusqu'au point de jonction des frontières allemande, italienne et croate.

Une commission germano-italienne a été constituée en vue de fixer la frontière de façon définitive. Elle commencera prochainement ses travaux.

Après la ratification du traité d'amitié turco-allemand

Un banquet à l'ambassade de Turquie à Berlin

Berlin, 9. A.A. — A l'occasion de l'échange des instruments de ratification du pacte d'amitié turco-allemand, l'ambassadeur de Turquie à Berlin, M. Hüseyin Gerede et Mme, ont offert un déjeuner auquel ont participé le secrétaire à la chancellerie du Reich, M. Meissner, le sous-secrétaire aux Affaires étrangères M. Weizsäcker, M. Cevat Açıkalın, secrétaire général adjoint du ministère des Affaires étrangères turc, M. Woermann et Mme, ainsi que l'ancien ambassadeur d'Allemagne à Ankara, M. Nadolny, le commandant militaire de Berlin, général von Haassen, le ministre Schwaerbel. En outre, d'autres personnalités du ministère des Affaires étrangères allemand figuraient aussi parmi les convives.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Pourquoi la balance restera-t-elle en équilibre ?

M. Ahmet Emin Yalman observe :

Le rédacteur politique de l'Agence Ofi a écrit, il y a quelques jours, certaines choses en ce qui nous concerne et il est parvenu à la conclusion suivante : « La Turquie est l'allié de l'Angleterre et l'amie de l'Allemagne. On ne sait pas de quel côté penchera la balance ».

Répondons tout de suite au rédacteur français :

« Elle ne penchera ni d'un côté, ni de l'autre... Car le but de la politique nationale turque n'est pas de devenir un instrument sans âme à la traîne de tel autre Etat et de réaliser, de ce fait les sentiments ou les intérêts d'autrui. C'est de demeurer maîtresse de ses propres destinées et de tenir les plateaux de la balance en équilibre au point de la paix.

Nombreux sont, à l'étranger, ceux qui ne comprennent pas le sens de notre politique. Il y en a même jusque dans notre pays. Ils estiment que c'est pour nous chose naturelle que de préférer prendre parti pour tel ou tel pays, d'avaler l'amorce qu'il nous tend et ils cherchent à créer ainsi une fausse atmosphère. Or, la Turquie, à aucune période de son histoire, n'a été disposée à sacrifier l'idéal de l'Indépendance; elle a toujours suivi sa propre voie. Grâce à son administration souveraine, à son énergie inépuisable, il y a eu, à toutes les époques des gens soumis à la Turquie. Mais elle-même ne s'est jamais trouvée en état de sujétion. Quand elle a rencontré un sort adverse, elle a lutté avec courage, elle a surmonté des difficultés incroyables. Et notamment lorsque, après une crise amère du point de vue de l'honneur et de la clairvoyance de la nation, elle s'est jetée dans la lutte nationale, l'esprit d'indépendance a pris une forme particulièrement vivante dans l'esprit de la nation, sa sensibilité dans les questions nationales s'est accrue.

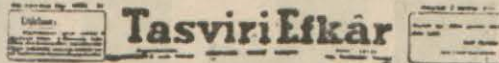
Mais en même temps, surmontant toutes les tendances excessives et toute les ambitions de conquête, la politique de la Turquie a placé sur le même plan les objectifs de sa propre paix et de sa propre sécurité et les idéaux les plus purs de l'humanité.

Nous sommes aujourd'hui en présence d'un monde qui est devenu fou. Qui l'est devenu le premier? A qui incombe la responsabilité de cette folie générale? C'est là un sujet de discussion à part. La vérité indubitable c'est qu'une grande partie de l'humanité, sous prétexte de droits à l'existence, sème la mort; sous prétexte de servir la civilisation, elle détruit sans pitié tout ce qui a une valeur pour les humains. S'adjoindre à cette caravane de déments ce n'est rendre service à personne. Nous rendons service à tous, par contre, en demeurant à l'écart du tumulte et en tenant bien haut le flambeau de la paix.

Un jour, ceux qui sont égarés dans les ténèbres discernent l'éclatante lumière de ce flambeau et se dirigeront vers lui.

Nous ne nous contenterons pas d'attendre ce moment. Nous avons assumé une tâche en matière de paix et de sécurité. Nous profiterons de toutes les occasions pour l'accomplir et nous aurons recours, lorsque le moment sera venu, à toutes les possibilités qui nous seront offertes.

Ceux qui ont cru que la politique turque varie suivant les événements et qui estiment que la balance tend vers tel ou tel côté se sont toujours trompés; les plateaux demeureront toujours en équilibre, car les intérêts de l'humanité que nous avons entrepris de servir l'exigent autant que nos propres intérêts; la balance demeurera en équilibre au point fixe de la paix et de la sécurité.



Sachons apprécier la valeur de notre paix

L'éditorialiste anonyme de ce journal rappelle que pendant la guerre de l'Indépendance, il n'était pas un seul territoire en Europe où les musulmans, et les Turcs en particulier, pussent se sentir en sécurité :

Les rancunes de la guerre générale ne s'étant pas encore calmées, ils étaient exposés partout à des vexations, voire au danger d'être abattus par une balle perdue. Comprenez qu'il n'y avait pas pour eux, d'autre voie de salut. Musulmans et Turcs, chaque fois qu'ils le pouvaient, prenaient le chemin de l'Anatolie, ou, plus exactement, ils se réfugiaient sur les parties du territoire de l'Anatolie qui se trouvaient entre les mains des forces nationales.

Mais alors, les forces nationales étaient encore bien faibles et ne dominaient qu'une partie fort restreinte de l'Anatolie. Ces maigres territoires étaient entourés de quatre côtés par de terribles ennemis, décidés à assassiner le Turc et le musulman; les forces nationales avaient beaucoup de peine à se défendre contre ces ennemis. Mais du moins, dans toute l'étendue du territoire soumis aux forces nationales, turcs et musulmans étaient-ils en pleine sécurité. Leur honneur, leurs biens et leur vie même n'étaient plus menacés.

C'est en ces jours terribles qu'un compatriote, était parvenu à échapper à grand peine aux meurtriers qui le recherchaient en Europe, et à gagner l'Anatolie. Le « Tasviri Efkâr » qui, alors, était à Istanbul au prix des pires difficultés, le défenseur le plus résolu, le seul d'ailleurs, de la cause nationale, publia un article très vivant, qui échappa aux rigueurs de la censure, où il développait l'idée suivante : « Hier, l'Anatolie était le pays des combattants; aujourd'hui, c'est le seul lieu de salut de l'Islam ».

Le souvenir de ces temps a été évoqué en nous, avec toute la fraîcheur de l'époque où nous les avons vécus, à la lecture d'une information annonçant que les ressortissants soviétiques qui se trouvaient en Grèce se sont réfugiés en Turquie. Antérieurement, au moment de l'explosion de la guerre en Syrie, les Italiens et les Allemands établis dans ce pays, désireux d'échapper au camp de concentration qui les guettait, à la suite de l'attaque anglaise, étaient venus en toute hâte en Turquie.



L'armistice en Syrie

M. Hüseyin Cahid Yalçın enregistra la demande d'armistice du général Dentz à l'Angleterre écrit :

On peut espérer ainsi devoir s'achever la lutte étrange et très regrettable qui, depuis des semaines, se déroulait à notre frontière du Sud, sur le territoire d'un pays ami entre deux de nos alliés. Les guerres d'agression sont toutes une erreur inadmissible. Mais la guerre de Syrie était la plus dépourvue de sens, la plus impardonnable des guerres. Comment l'Angleterre et la France, hier encore alliées inséparables, avaient-elles pu en venir à se battre ainsi avec l'acharnement et la fureur d'adversaires irréconciliables ?

Pourquoi beaucoup de jeunes Français sont-ils tombés sur un territoire étranger alors que leur sacrifice ne s'imposait en rien pour la défense des intérêts de leur patrie ? Qu'y défendaient-ils ?

Si l'on examine la question de sang-froid, on constate que toute la faute en l'occurrence incombait au gouvernement de Vichy. Il pouvait fort bien apprécier l'importance de la Syrie pour l'Angleterre (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les conflits entre la Municipalité et l'Evkaf

L'Evkaf perçoit un droit sur les terrains qui sont transformés en champs cultivés ou en propriétés bâties; la Municipalité, elle perçoit un impôt sur les biens immeubles. Or, les deux administrations, étant propriétaires, elles sont soumises réciproquement à ces deux contributions. Et elles refusent ou négligent de les payer.

De ce fait, la Municipalité a des millions à recevoir de l'Evkaf; et elle-même est débitrice de montants fort importants envers cette administration. D'où conflit.

La Municipalité, nous l'avons dit à cette place, a demandé l'intervention du ministère de l'Intérieur pour régler ces différends qui durent depuis des années. Elle propose qu'un comité d'arbitrage soit désigné par ce ministère; ses décisions seront sans appel, pour les deux parties.

Dans sa réponse, le ministère invite la commission du service du Contentieux municipal, qui avait déjà examiné ces questions, à reviser ses décisions antérieures. Dans le cas où il y en aurait un certain nombre qui seraient susceptibles d'être appliquées, avis devra en être donné au ministère qui se mettra à l'œuvre dans ce but.

A l'appui de ses revendications à l'égard de la Municipalité, l'Evkaf cite 40.000 titres de fondations pieuses; il faudra les examiner et la commission composée de délégués respectifs de la Municipalité et de l'Evkaf sera chargée de ce travail.

Une fois le terrain ainsi déblayé, on fera le compte des dettes respectives des deux administrations et celles qui sera débitrice du montant le plus gros payera la soulte.

La transformation de nos deux théâtres

Considérant que les salles utilisées

tant par la section dramatique que la section de comédie du Théâtre de la Ville sont petites et fort exposées au danger d'incendie, le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar avait ordonné de rechercher des locaux qui puissent abriter convenablement mieux les deux troupes. Mais on n'avait trouvé aucun parmi les immeubles actuellement existant qui puisse être utilisé comme théâtre. Force sera donc de continuer à exploiter ceux qui ont jusqu'ici.

Seulement, la municipalité veillera ce que les mesures de précaution et de sauvegarde contre l'incendie y soient renforcées. Les plans et devis des adjonctions et des modifications à réaliser à ce propos ont été dressés par la rection des services techniques. Un dit de dix mille livres a été inscrit au budget de la municipalité.

Les transformations les plus importantes devront être apportées au Théâtre Français dont les portes seront élargies et dont le plancher devra être recouvert par une couche en béton. Dans deux salles les installations électriques seront revisées et renforcées.

Les mesures prises l'année dernière par la direction du Théâtre de la Ville avaient eu pour résultat une plus grande affluence dans les deux salles. Le croisement des recettes, relativement aux années précédentes, a été de quatre mille livres environ. On espère pour l'année qui vient. Des services spéciaux seront organisés notamment la nuit au sortir du théâtre en vue de faciliter le retour chez eux des spectateurs habitant les diverses parties de la ville. Ainsi un grand handicap sera posé sur l'activité du Théâtre de la Ville et décourage le public pourra être évité.

On est en train de fixer également le répertoire de la nouvelle saison. L'importance considérable sera accordée tout particulièrement aux pièces nouvelles, de préférence aux traductions.

La comédie aux cent actes divers

LE CRIME DU «GARDEN BAR»

On se souvient qu'il y a quelques mois la femme Mükerrrem avait été tuée, à coups de revolver, au «Garden Bar» de notre ville par un récidiviste, Salim dit le Marin (Bahriyeli).

Le meurtrier vient de comparaître devant le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes. Voici comment il relate les antécédents de son acte :

— Nous avions longtemps vécu ensemble, Mükerrrem et moi. Au cours de nos relations, qui ont duré 11 ans, nous avons eu une enfant, la petite Mübeccel, qui a maintenant 9 ans et qui est une enfant délicieuse. J'ai reconnu la petite qui est régulièrement inscrite à l'état-civil.

Mükerrrem prétendait m'aimer beaucoup. Or, à la suite de ma condamnation pour délit de contrebande, elle prit un fort mauvais chemin. J'ai su qu'elle avait commencé à fréquenter les bars où elle entretenait des relations déplorables. Je la fis venir à la prison, un jour de visite, et je lui prodiguai des conseils. Mais elle n'en fit aucun cas et partit sans même y répondre.

Notez que pendant ma détention je continuais à pourvoir à tous ses besoins et ses visites à la prison n'avaient pas d'autre but que de me soustraire de l'argent. J'ai eu pour elle toutes les bontés, il n'est pas de sacrifice que je ne me suis imposé pour satisfaire ses moindres désirs. Elle m'a payé de retour par l'ingratitude et la trahison.

Après avoir purgé ma peine et être sorti de prison, je sus qu'elle avait définitivement mal tourné et qu'elle avait même dû être recueillie à l'hôpital.

La veille de l'incident, j'eus encore un entretien avec elle et je l'invitai à reprendre notre vie commune.

— Si tu n'as pas pitié de toi-même, lui dis-je, songe à notre enfant. Tu marches vers un précipice. Pourquoi y entraîner aussi la pauvre Mübeccel qui est innocente ?

Pendant des heures, je lui prodiguai conseils et prières. Mais ce fut en vain. Elle tenait à continuer la vie déréglée qu'elle avait choisie.

Le soir du drame, nous avions pris du raki avec quelques camarades, à Unkapan. Vers le tard j'étais monté à Beyoğlu avec mon copain Besim. Nous allâmes au «Garden Bar», pour y passer une heure. Je n'y fus pas plutôt entré que je vis Mükerrrem, en grande conversation avec un jeune homme. Je priai Besim de l'appeler.

Quand elle vint, je voulus la sermonner à nouveau :

— N'as-tu pas honte, lui dis-je de te trouver dans de tels états ?

— De quoi te mêles-tu ? me répondit-elle lement. Je fais ce qui me plaît. Aie tes comptes à te rendre maintenant ? Et elle ajouta des insultes.

— Dans ce cas lui dis-je, rends-moi l'argent afin que son honneur ne soit pas entaché.

Elle proféra de nouveaux gros mots et me lança sur moi telle une furie. Alors j'ai perdu la tête. Et je ne sais plus ce qui s'est passé ensuite.

L'obligant Besim est accusé de complicité avec le principal prévenu. Tandis que l'exécution cédait, à coups de revolver, à l'exécution de la malheureuse femme, il se serait placé en face de la porte du bar, pour empêcher qu'elle ne fut d'entrer ou de sortir. Il nie obstinément les faits et affirme être totalement étranger au crime.

On entend ensuite quelques témoins. Elle commença ment la caissière du bar, Heleni. Elle déclara que la victime avait insulté son meurtrier avec des termes orduriers qu'elle répète devant le tribunal. D'autres témoignages sont aussi donnés à l'accusé.

La suite des débats est remise à une date ultérieure.

ENTRE PAYSANNE

Ayşe, 37 ans et sa parente Mediye, 40 ans, deux paysannes du village de Kurşatlı, dans le district de Kütahya, avaient une contestation entre elles à propos d'une question d'héritage. L'autre jour, tant rendues aux champs, comme toutes les paysannes d'Anatolie, elles abordèrent à nouveau le sujet qui les divisait. Elles eurent ainsi une explication qui revêtit tout de suite un caractère vif. Des insultes, elles passèrent à l'agression. Celle-ci, dans un réflexe, riposta en lui lançant un coup à la figure avec la faucille qu'elle tenait. Et elle lui arracha le nez. Et comme elle s'effondra avec un grand cri. Et comme elle se dait abondamment le sang par sa blessure, elle ne tarda pas à expirer.

Quant à Mediye, elle fut littéralement étonnée par son geste. Lorsque, longtemps après, les deux femmes arrivèrent sur les lieux, la trace du sang assise sur le sol, près de sa victime, les deux femmes l'ont long du corps, l'œil fixe et atone. Elle ne laissa mener sans mot dire.



COMMUNIQUE ITALIEN

Les bombardements de Malte continuent. — Les opérations autour de Tobrouk. — L'activité aérienne

9. A.A. — Le chef de l'Etat major communique :

Nos formations aériennes bombardent un aérodrome dans l'île de Malte la nuit de 8 au 9 juillet.

Afrique du Nord, on signale une activité de l'artillerie sur le front de Tobrouk. Nos appareils bombardent les fortifications de la place-forte attenant des positions ennemies à Matrouh et des aérodromes à cette localité en provoquant incendies.

Cours de combats aériens, nos avions abattirent un appareil ennemi. Un autre appareil fut descendu par la D. C. A.

Avions britanniques effectuèrent une incursion sur Benghazi et Tripoli. En Afrique orientale, rien de spécial à signaler.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre s'est intensifiée

Londres, 9. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et la sécurité intérieure :

L'activité aérienne allemande dans la nuit dernière fut d'une grande étendue et sur une échelle plus grande que récemment.

Quoique l'attaque fut dirigée principalement contre les Midlands, des bombes furent lâchées également sur des endroits dans la moitié méridionale de l'Angleterre et sur un endroit de l'Ecosse. Généralement peu de dégâts furent faits et le nombre des victimes fut petit. Dans une ville dans l'Est de l'Angleterre quelques maisons d'habitation et des boutiques furent démolies.

Au moins quatre avions ennemis furent détruits pendant la nuit.

Londres, 9. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Mardi à midi, deux avions ennemis approchèrent de l'île de Wight. Ils furent attaqués par nos chasseurs. Un de nos avions ennemis fut détruit et l'autre endommagé. A part cela rien n'a été signalé.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué officiel :

En Lybie, activité de patrouilles. En Abyssinie rien à signaler.

Sur le front de Syrie, l'avance vers Alep et Homs continue avec succès.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les combats se développent avec succès sur le front de l'Angleterre. — La guerre au large de la Luftwaffe. — Les incursions de la R. A. F.

7. A. A. — Communiqué du commandement des forces armées :

La lutte contre la Grande-Bretagne se poursuit avec grand succès. Les forces aériennes allemandes ont attaqué hier les fabriques d'armes à Birmingham, les dépôts de ravitaillement du port de Plymouth et des installations importantes pour la conduite de la guerre dans les ports de Yarmouth et Aberdeen. De nombreux incendies ont été provoqués par ces attaques.

Les attaques contre les usines de l'Angleterre sud-orientale ont eu de graves conséquences. Des coups portants ont été enregistered par les avions en train de voler.

Les avions anglais, nos avions ont coulé d'un coup portant un marchand de 3000 tonnes gravement endommagé.

La nuit du 7 au 8 juillet, une formation d'avions de combat allemands a incendié les dépôts de pétrole et les raffineries de la région de Haifa.

Après-midi, au cours des tentatives de bombardement effectuées par l'ennemi, le littoral de la Manche et les côtes de l'Angleterre ont été bombardées. Nos chasseurs ont abattu plusieurs avions ennemis et ont infligé de graves dommages à une seule machine.

La dernière, les avions de combat allemands ont jeté des bombes explosives incendiaires en plusieurs points de la région occidentale. Il y a eu des morts et blessés parmi la population civile. Les chasseurs de

nuit allemands et la D. C. A. ont abattu 8 d'entre les avions anglais assaillants.

L'avance sur le front hongrois

Budapest, 9. A. A. — Le chef de l'Etat major communique :

Nos troupes motorisées continuent leur avance avec plein élan. Elles traversèrent le fleuve Sereth. Les détachements de reconnaissance des troupes s'approchèrent du fleuve Zbrucz. Nos pertes jusqu'ici ne sont pas grandes.



COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre s'est intensifiée

Londres, 9. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et la sécurité intérieure :

L'activité aérienne allemande dans la nuit dernière fut d'une grande étendue et sur une échelle plus grande que récemment.

Quoique l'attaque fut dirigée principalement contre les Midlands, des bombes furent lâchées également sur des endroits dans la moitié méridionale de l'Angleterre et sur un endroit de l'Ecosse. Généralement peu de dégâts furent faits et le nombre des victimes fut petit. Dans une ville dans l'Est de l'Angleterre quelques maisons d'habitation et des boutiques furent démolies.

Au moins quatre avions ennemis furent détruits pendant la nuit.

Londres, 9. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Mardi à midi, deux avions ennemis approchèrent de l'île de Wight. Ils furent attaqués par nos chasseurs. Un de nos avions ennemis fut détruit et l'autre endommagé. A part cela rien n'a été signalé.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué officiel :

En Lybie, activité de patrouilles. En Abyssinie rien à signaler.

Sur le front de Syrie, l'avance vers Alep et Homs continue avec succès.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

La bataille a fait rage sur tout le front

Moscou, 10 A. A. — Communiqué militaire soviétique publié hier soir :

La bataille a continué de faire rage le 9 juillet sur tout le front oriental. Les troupes soviétiques ont effectué avec grand succès de violentes contre-attaques dans les deux secteurs de la Russie Blanche.

Les troupes soviétiques ont opposé une résistance couronnée de succès aux forces ennemies tendant d'avancer en direction de Léninegrad.

L'aviation soviétique a bombardé des villes roumaines, entre autres le port de Constantza et la région pétrolière de Ploesti.

Les forces ennemies, tentant d'avancer en direction de Léninegrad, Minsk et Kiev, ont été soumises au très violent tir de l'artillerie soviétique.

En direction de Léninegrad, les forces soviétiques ont effectué avec succès une violente contre-attaque.

Dans les autres secteurs, les Soviétiques ont conservé leurs positions en combattant avec acharnement.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

terre qui est engagée en Méditerranée en une guerre défensive très dure. Le fait que la Syrie pût se trouver aux mains de l'ennemi constituait pour l'Angleterre un grave danger tant en Palestine qu'en Egypte qu'en Irak.

Tout en n'aidant pas l'Angleterre, le gouvernement de Vichy pouvait observer en Syrie une neutralité nette et résolue. Il n'en a pas vu la nécessité. La Syrie est devenue un centre d'activité étrangère. Et elle est devenue aussi un point d'étape pour les avions allemands qui se rendaient en Irak. Alors que Vichy niait cela, le général Dentz l'a reconnu et confirmé.

Si le gouvernement de Vichy avait décidé de recourir aux armes de concert avec l'Allemagne, contre l'Angleterre, cette attitude de la Syrie eût été logique ; mais cela n'avait aucun sens d'adopter en Syrie une attitude susceptible de susciter beaucoup de doutes et de causer beaucoup de tort. Il était évident que cela appelait une réaction de la part de l'Angleterre. Cette réaction a eu lieu en effet.

Et comme il n'entre pas dans les plans de l'Allemagne d'entreprendre en ce moment la lutte dans les parages de la Syrie et de l'Irak, les forces du général Dentz se sont trouvées seules contre l'Angleterre.

Ces nouvelles nous remplissent de fierté. Que notre pays est donc un pays heureux ! Que la nation turque est donc généreuse !

Et voyez la valeur du droit : lors des jours vils de l'armistice le monde occidental, presque tout entier, s'était rué contre nous, pour nous faire disparaître. Alors, nous avions mené une lutte désespérée. Nous avions sauvé notre pays. Et nous en avions fait l'unique abri du Turc et du Musulman. A 18 ou 20 ans de distance, le monde occidental s'entre déchire. Et cette Turquie, qui avait été le refuge des Musulmans, devient celui, aujourd'hui, de l'humanité tout entière. D'où cela provient-il ? Simplement

du fait qu'après l'explosion de la terrible guerre actuelle, nous avons poursuivi sans faiblir, sans une seule erreur, la politique de droiture et de loyauté que nous avons suivie pendant la paix. Nous n'avons cédé à aucune invite, à aucune incitation, d'où qu'elle vint. Et c'est grâce à cela qu'aujourd'hui l'Europe entière et une grande partie de l'Asie et de l'Afrique sont en flammes, nous jouissons de la paix.

Apprécions ce bienfait et attachons-nous de toutes nos forces à cette paix.

Notre gouvernement a trouvé le moyen de sauvegarder la paix ; notre armée, l'arme au poing, est la gardienne de cette paix à la frontière.

Il y a un troisième facteur auquel nous sommes redevables de notre situation avantageuse : c'est le citoyen de l'arrière.

Beaucoup de devoirs nous incombent ; le premier de tous est le règlement de notre vie économique. Nous voyons qu'il est des compatriotes assoiffés de gains faciles pour devenir rapidement riches. Ces convoitises de quelques individus, préoccupés de leurs seuls intérêts, peuvent troubler l'équilibre de la vie publique et finalement ébranler notre paix. D'autre part, certains compatriotes, comme si nous risquions réellement de nous trouver à court de vivres, font des provisions excessives et s'abandonnent à des inquiétudes injustifiées.

Songeons en commun à tous ces inconvénients et, toujours la main dans la main, sauvegardons notre paix, apprécions en la valeur, comme celle d'un joyau incomparable. Plus nous pourrions témoigner de sacrifices individuels, plus la force générale du pays en sera accrue.

Souvenons-nous des exemples de la guerre de l'indépendance ; quoique nous fussions privés de tout, nous avons créé cette grande Turquie, honorée et respectée. Plus nous évoquerons cette époque héroïque, mieux nous servirons les intérêts de l'heure présente.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.52.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
> Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Mâşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.696
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

